

## Le billet d'humeur de Denis Guermontez.

### Tronches de vies



#### THÉÂTRE FONTAINE

bon palliatif à la morosité ambiante. Pierre Palmade ne déroge pas à l'analyse commune et, en grand professionnel, il sait s'entourer pour habiller ses partitions sur la scène du Théâtre Fontaine, d'un panel de comédiens pétillants et complémentaires – tous pétris de talent ne demandant qu'à vite éclore - qui lui permettent de ratisser plus large que ne le permettrait son texte un tantinet hagiographique du « Comique » bien qu'il le décline savamment par de l'antiphrase brodée avec méticulosité.

Certains diront qu'il a raison car les salles où il se produit sont pleines à craquer, que la fréquence des éclats de rire frôle le continu, d'autres resteront complètement froids lorsqu'il se dépeint avec une cruelle lucidité sur scène où il ose se dessiner sous d'autres traits plus contrastés que le meilleur profil connu de tous. Querelle des anciens et des modernes, certes, mais il faut reconnaître qu'il laisse à sa troupe tout le loisir d'exister dans leurs registres personnels, en particulier Bilco qui a écrit le texte imbriqué de son personnage, un souffle puissant de finesse où il joue l'intello de service drapé dans ses questionnements existentiels. Ce qui décale assurément le protagoniste du style comique grand public présent en masse dans cette pièce d'ambiance où la peinture du héros principal joue, pour les antis, à l'auteur le sale coup du boomerang reçu en pleine poire, et pour les inconditionnels, la force d'avoir osé se montrer sans fards sous sa véritable nature si hésitante dans ses contradictions.

*Denis Guermontez.*